

Chères,ers mangeuses,

Nous espérons vous avoir délecté de nos frais légumes cette année encore. Nous sommes toujours très heureux de travailler ensemble à les produire.

Cette saison a été un peu plus sereine que les précédentes, du fait d'un printemps frais et d'un été « tiède ». Notre terre dont nous prenons soin a permis l'abondance, pour notre et votre plus grand plaisir !

Mais derrière ces beaux paniers d'été bien garnis se cache les petits tracas de vos maraîchers.ères.

La pompe du forage par exemple, qui a dysfonctionné dès sa remise en marche à la fin de l'hiver et pendant presque 2 mois, au moment de tous les semis et implantations ! Donc peu d'eau pour irriguer, obligés de prioriser les arrosages, et de mener une enquête intense pour enfin trouver la faille ! Ouf, soulagés...

Et puis arrive la tuta absoluta (ou mineuse de la tomate). Elle est présente dans nos serres depuis 3 ans mais cette année, la pression est très forte. Ce petit papillon originaire d'Amérique du Sud est arrivé en France en 2008. Sa larve se développe dans les feuilles et dans les fruits. Elle affaiblit la plante, et creuse des galeries dans la tomate, la rendant plus sensible au pourrissement. Pour lutter contre tuta, nous utilisons des pièges à phéromones, et nous faisons des lâchers de trichogrammes (minuscules guêpes) et de macrolophus (minuscules punaises), qui sont des prédateurs de la mineuse. Vous avez donc peut-être constaté que vos tomates ne se gardent plus aussi bien, et nous en sommes désolés. Pourtant notre silencieux combat contre tuta est sans merci...

En parallèle, nous devons gérer l'intégration au GAEC pour 2024 de Mélanie, qui vient relayer le départ de Benoît. Et tant qu'à faire un avenant aux statuts de la société, nous en profitons pour intégrer aussi Léo, qui est actuellement sous le statut de conjoint collaborateur. Une loi de 2022 interdit ce statut, socialement peu protecteur, plus de 5 ans. Et son futur nouveau statut d'associé lui permet de faire une demande de DJA (dotation jeune agriculteur, aide à l'installation versée à 80% par l'UE et 20% par l'Etat), d'un montant d'environ 30,000€. Cela représente une belle somme d'argent pour investir, mais aussi beaucoup de temps de réunion pour définir un plan d'investissements viable sur 4 ans.

Se pose donc aussi la question de nos revenus, et du prix du panier.

Nous avons décidé d'augmenter d'1€ le panier au prix moyen, afin de suivre la forte inflation qui sévit sur les fruits et légumes. +25% pour les fruits et légumes en 2 ans (source Familles Rurales), et notre augmentation représente 11% depuis 2021. Alors même si les produits en circuits courts connaissent une augmentation moins forte car ce sont des produits bruts non transformés et peu transportés, et qui nécessitent peu de coûts énergétiques à la production, le coût de la main d'œuvre est à prendre en compte. Plantations manuelles, désherbages manuels, récoltes manuelles, etc. Alors on peut dire qu'on augmente le prix du panier pour une revalorisation de nos revenus !

Nous avons fait le choix d'un système peu mécanisé avec une volonté farouche de produire des légumes frais, sains et nutritifs, tout en respectant la terre et la biodiversité. Et cela n'est pas valorisé. Sauf par vous !

Alors merci de nous soutenir dans notre démarche militante pour une terre d'avenir !